2. Analyse

2.1. Le contexte mondial et le retour de la prédominance de l'OTAN

À l'heure où les choix importants pour la sécurité de l'Europe semblent engagés dans une voie irréversible, il est nécessaire de regarder en arrière et de s'interroger sur les motivations et la pertinence des décisions prises. Est-ce que l'Occident a fait les bons choix pour assurer efficacement la sécurité de la "nouvelle Europe"? Trois questions pertinentes peuvent nous aider à saisir la réalité de cette problématique. D'abord, quelle était la nature de la menace à la sécurité européenne? Ensuite, quels étaient les choix possibles? Et enfin, ces choix comblaient-ils les besoins de sécurité en Europe?

La menace selon les Occidentaux.

L'effondrement du bloc soviétique n'a pas amené la fin de la menace, il l'a modifiée. De la solide et "rassurante" bipolarité conflictuelle, l'espace euro-asiatique est passé à une période de flou sécuritaire. La Russie, engagée dans la voie de l'occidentalisation, restait un géant instable ayant un fort potentiel nucléaire dans un environnement asiatique instable. L'Ukraine et le Kazakhstan, héritières de l'URSS, pouvaient devenir des puissances nucléaires équivalentes à la Chine populaire et devaient traverser des crises politiques et économiques graves. Les pays d'Europe centrale et orientale et les républiques indépendantes d'Asie centrale, libérées du joug soviétique, devaient désormais composer avec le problème des nationalités en plus de reconstruire leurs économies nationales. En somme, la désintégration de l'Empire diffusait la menace de façon anarchique. Elle n'en devenait que plus forte, car plus diffuse. Selon une perspective occidentale, les principales menaces qui pesaient sur l'espace euro-asiatique étaient :

- 1- L'instabilité politique liée à la transition des pays totalitaires vers la démocratie. La fin du bloc soviétique libéra subitement les aspirations politiques les plus diverses pouvant mener à des conflits violents. La question des nationalités resurgissant du passé et entraînant des litiges complexes. (ex. : le conflit yougoslave, la guerre en Tchétchénie) ;
- 2- L'extrême difficulté de libéraliser les économies centralisées. La division du travail au sein du bloc soviétique eut pour effet de créer des industries qui ne s'avérèrent pas concurrentes sur le marché mondial. Il en résulta une restructuration pénible des entreprises mais aussi de l'éthique du travail en